

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 85 (1934)  
**Heft:** 8-9  
  
**Rubrik:** Chronique

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

4<sup>o</sup> Notre 4<sup>me</sup> tract populaire destiné aux jeunes : « Forêts de mon pays » vient de paraître en langue italienne, avec une préface de M. le conseiller fédéral *Motta*. Il contient de nombreux articles, signés de forestiers, et poésies; richement illustré et publié par l'Istituto editoriale ticinese, à Bellinzone, il se présente fort bien. Ce livre est destiné surtout à gagner de nouveaux amis à la forêt, parmi les lecteurs de langue italienne.

5<sup>o</sup> Pour le travail au concours de 1934 : « Les ingénieurs forestiers comme auxiliaires du service forestier », il n'est parvenu qu'une seule solution. Les renseignements à son sujet seront fournis à la prochaine assemblée générale.

6<sup>o</sup> Ont été examinés et discutés : les comptes 1933/34 et le budget 1934/35, lesquels sont admis. Leur récapitulation paraîtra au cahier d'août des 2 périodiques. Le fonds spécial pour voyages d'études (fonds Morsier) a pu être augmenté de 3000 fr. et porté ainsi de 12.000 à 15.000 fr.

7<sup>o</sup> Le programme de la réunion annuelle 1934, à Lausanne, du 10—12 septembre, a été établi par le comité local, présidé par M. Muret, inspecteur forestier cantonal. Il est publié au cahier d'août des deux périodiques. Ce programme contient la promesse d'une réunion de riche intérêt, d'autant qu'elle sera combinée avec la visite du Comptoir suisse.

Tenant compte de tous ces faits, il est permis de prétendre que le coût de la carte de fête, soit 22 fr., est très modéré. Les participants auront la possibilité, grâce à la visite du Comptoir suisse, de faire le voyage de retour avec un billet simple. Ce fait ne manquera pas de provoquer une nombreuse participation à cette assemblée annuelle.

L'Office forestier central nous fait savoir, enfin, que l'assemblée générale de « l'Association forestière suisse » aura lieu à Lausanne, le 8 septembre, et de même la conférence des associations de propriétaires forestiers.

(Tr.)

---

## CHRONIQUE.

---

### Confédération.

**Ecole forestière.** *Excursion dans le canton de Glaris.* Le canton de Glaris est un de ceux, dans la région alpestre, où le phénomène de l'avalanche est le plus répandu. Forêts, cultures diverses et voies de communication y sont particulièrement exposées à ses dégâts divers. Et voilà longtemps déjà que l'Etat et les communes glaronnaises s'appliquent de leur mieux à lutter contre ces derniers, à les réduire dans la mesure du possible.

Ce travail de défense contre les avalanches — auquel vient s'ajouter celui contre de nombreux torrents — constitue une des tâches principales de l'administration forestière glaronnaise. On sait que M. *Oertli*, inspecteur forestier cantonal, y consacre le meilleur de ses forces et a obtenu, dans ce domaine spécial, des résultats remarquables.

Ceci donné et Glaris étant à proximité de Zurich, on conçoit que professeurs et étudiants de notre Ecole forestière prennent souvent le chemin qui mène à ce canton, quand il s'agit d'étudier sur le terrain ces divers travaux de défense. Souvent déjà, on a narré ici les péripéties de telles excursions de fin de semestre, dont les fameux travaux de la *Meissenplanke*, au-dessus d'Elm, étaient le but.

Cette année, l'objectif choisi était le versant opposé de la vallée de la Sernft, soit les hauteurs s'étagant au-dessus du joli village de *Matt*, sur la rive gauche du Krauchbach.

Il s'agit là d'un périmètre s'étendant sur 10 ha de terrain en forte pente, assez bien boisé, mais labouré de couloirs d'avalanches, autrefois très redoutées : c'est la *Geisstafel-Hangeten*. Les premiers travaux de défense ont été commencés vers 1920 : ce furent surtout des rangées de pieux et des ponts de neige. Dans la suite, ceux-ci ont été remplacés par des parois doubles verticales, formées de pieux métalliques encastrés dans un bloc de béton et entre lesquels on empile des rondins de bois divers. Ces obstacles établis suivant l'horizontale du sol, aux endroits particulièrement exposés, ne dépassent guère 10—15 m de longueur, tandis que leur hauteur utile atteint environ 2 à 3 m (*Schneeblockwände*).

Le premier projet prévoyait une dépense de 75.000 fr., y compris le reboisement. Mais les travaux prévus s'étant révélés insuffisants, deux projets complémentaires ont vu le jour, prévoyant aussi l'aide financière de la Confédération et du canton et dont le coût total fut devisé à 122.000 fr., y compris l'établissement des sentiers et chemins nécessaires (1500 m).

Tous ces travaux sont aujourd'hui achevés, de même les plantations forestières prévues. Et leur effet s'avère aussi satisfaisant que possible : l'avalanche est éteinte dans tout ce territoire où, ci-devant, elle régnait en maîtresse.

Est-ce à dire que les gens de *Matt* soient au bout de leurs peines et que leur territoire soit préservé à tout jamais de l'avalanche ? Non pas, hélas ! car leur commune comprend d'autres régions où elle sévit encore. Ainsi à la *Leidplanke*, autre affluent du Krauchbach, sur sa rive droite. Là aussi, ils ont dû intervenir. Le projet, mis à exécution dès 1929, prévoit des travaux s'étendant de 1200 à 1920 m d'altitude. Leur coût est devisé à 80.000 fr., dont 68 % représentent la subvention fédérale et cantonale.

Les quelques indications précédentes montrent l'ampleur de

l'effort financier auxquelles les communes du canton de Glaris sont condamnées, dans cette lutte contre l'avalanche. Lutte qui serait restée impossible sans la généreuse intervention de la Confédération et du canton. Lutte qui dénote un bel effort de la part des populations intéressées, une réelle compréhension de leurs intérêts et aussi une intelligente collaboration des intéressés dans l'exécution d'une œuvre d'intérêt général.

Nous avons l'agréable devoir, avant d'achever ces quelques notes, de remercier les autorités de Matt pour leur très cordial accueil. Elles ont bien voulu, avec l'Etat, offrir à leurs hôtes, dans un chalet au haut du périmètre de Geisstafel-Hangeten, une excellente collation. Professeur et étudiants ont été très touchés du fait que le syndic de Matt, le vénérable M. *Marti*, ainsi que deux municipaux, ont bien voulu leur faire l'honneur de les accompagner durant cette journée agréable autant qu'instructive. Ils les remercient cordialement de cette si aimable attention et n'oublient pas d'adresser l'expression de leur reconnaissance à Monsieur l'inspecteur forestier cantonal *Oertli*, un maître dans l'organisation de telles excursions.

*H. Badoux.*

**Ecole forestière.** Notre Ecole a eu, comme de coutume, l'honneur de la visite, au milieu de juillet, des élèves (17) de l'*Ecole forestière anglaise d'Oxford*, sous la conduite de M. *Bourne*, professeur du cours d'aménagement des forêts. Ces messieurs, venant de France, où ils avaient étudié plusieurs forêts, ont commencé leur voyage en Suisse par une excursion dans les boisés de *Couvet*, premier théâtre des opérations de la Méthode du contrôle.

A leur arrivée à Zurich, Messieurs les forestiers anglais ont été salués, dans la salle des conférences de l'Ecole forestière, par M. le professeur *Plancherel*, recteur de l'Ecole polytechnique, qui leur a souhaité la bienvenue par quelques paroles très cordiales. Après quoi, ce fut la visite des différents locaux et collections de l'Institut, puis du jardin d'essais forestiers de l'Adlisberg.

Les deux dernières journées de séjour de nos hôtes ont été consacrées à la visite des forêts si remarquables, à différents titres, de *Winterthour* et de celle du *Sihlwald*, à la ville de Zurich.

Professeur et étudiants d'Oxford, favorisés, au reste, d'un temps fort agréable, ont trouvé grand plaisir à ces visites et excursions dans nos instituts forestiers et forêts. Nous pouvons les assurer que c'est, chaque fois, pour les forestiers suisses, une grande joie de leur en faire les honneurs.

*H. B.*

### Etranger.

**Pologne.** *Sensible augmentation des exportations de bois polonais vers l'Allemagne.* Les exportateurs de bois polonais bénéficient déjà de l'amélioration des relations économiques entre l'Allemagne et la

Pologne. C'est ainsi que, pendant le premier trimestre 1934, les importations allemandes de bois résineux bruts, en provenance de Pologne, se sont élevées à 112.000 tonnes, contre 41.000 tonnes pendant le premier trimestre 1933 et 7000 tonnes pendant les trois premiers mois de 1932. En même temps, les exportations de bois à défibrer polonais, vers l'Allemagne, sont passées de 25.000 tonnes, pendant le 1<sup>er</sup> trimestre 1932, à 94.000 tonnes pendant la même période de 1933 et, enfin, à 133.000 tonnes pendant les trois premiers mois de 1934.

Alors que l'Allemagne avait acheté, pendant le 1<sup>er</sup> trimestre 1932, quatre fois plus de bois tchèque que de bois polonais, l'avantage de la Tchécoslovaquie sur la Pologne était déjà réduit à 17% en 1933, et a complètement disparu cette année. Pendant le 1<sup>er</sup> trimestre 1934, l'Allemagne a importé de Pologne 10.000 tonnes de bois à défibrer de plus qu'elle n'en a importé de Tchécoslovaquie. Les exportateurs polonais sont d'autant plus satisfaits de ces résultats qu'ils profitent, en même temps, de la hausse des prix qui s'est produite sur le marché allemand.

(« *Revue internationale du bois*, Paris ». 1934. N<sup>o</sup>s 6/7, p. 84.)

---

## BIBLIOGRAPHIE.

---

**Annales de l'Institut suisse de recherches forestières.** Vol. XVIII, fasc. 1.

(Suite et fin.)

« *Ueber die Wachstumsverhältnisse des Plenterwaldes* », c'est-à-dire : *Des conditions de la croissance dans la futaie composée*.

Nous avons une grande reconnaissance au D<sup>r</sup> Flury de ce que, au moment de quitter notre Institut suisse de recherches, il rende compte, dans les Annales, de l'étude méthodique de la futaie composée (jardinée) qu'il a entreprise il y a un quart de siècle; il a entrepris cette étude et s'y est voué avec une persévérance d'autant plus digne d'éloge que le jardinage était considéré avec une certaine hauteur par ceux qu'on tenait pour les maîtres de la sylviculture.

Flury en donne, dans ce dernier fascicule des Annales, un exposé qui couronne magnifiquement son activité de savant. Développant ce qu'ont entrevu et déjà pratiqué Balsiger et plusieurs autres sylviculteurs suisses, il a su discerner et mettre en évidence les caractéristiques et les valeurs de la futaie composée, que l'on a longtemps ignorées ou sommairement contestées au point de condamner et de vouloir reléguer ce mode de traitement dans les régions vouées à l'exploitation extensive, tandis qu'il est le traitement intensif par excellence, ou qu'il peut l'être.

Flury a vu et saisi, au cours de ses recherches, les différences biologiques fondamentales qu'il y a entre la constitution de la futaie composée